

— Le discours de M. Bouillier sur *l'Institut et les Académies de province*, que nous avons publié dans la *Bévue* de novembre, a eu un grand retentissement dans la presse, dans l'Institut et dans les Académies de province. Parmi les nombreux journaux de Paris qui en ont rendu compte, nous devons citer les *Débats* et l'article de M. Saint-Marc Girardin qui en est la plus vive et la plus complète approbation. Mais, ce qui importe plus, l'Institut lui-même s'en est ému et l'a renvoyé à l'examen de sa commission administrative. Enfin, le plan de M. Bouillier n'a pas reçu un moins bon accueil dans les Académies de province. Nous ne savons ce qu'il en résultera pour le moment, mais nous ne doutons pas que cette idée, si féconde, d'une fédération des Sociétés savantes autour de l'Institut, ne doive tôt ou tard se réaliser.

— M. Bonnet a lu, dans une des dernières séances de l'Académie, un travail sur l'oisiveté des classes riches qui a été fort applaudi. A une grande élévation morale, ce travail joint une vive critique de certains travers de notre temps.

— Après un brillant examen M. Duparay, professeur de rhétorique au collège de Châlon, a été reçu docteur à la Faculté des Lettres de Lyon, ces jours derniers ; nous rendrons compte de sa thèse française : *Des principes de Corneille sur l'art dramatique*, travail intéressant qui révèle un investigateur patient et habile, et de la thèse latine : *De Pétri venerabili vita et operibus*, qui dévoile des qualités non moins précieuses et non moins solides. Cette dernière fait honneur aux presses châlonnaises, nous en félicitons notre confrère, M. Montalan.

— Nos théâtres ont l'heureuse chance de traverser triomphalement le rude moment où nous nous trouvons. *Sémiramis*, *les Amours du Diable* et surtout le talent hors ligne de M^{me} BESSIN-POUILLEY, ont le privilège d'attirer le public. Aux Célestins, *les Chevaliers du Brouillard* poursuivent, sans inquiétude, le cours de leurs succès.

— Un nouveau journal vient de paraître à Béziers. Sous la direction habile de M. Fernand Lagarrigue la *Revue Bibliographique du midi* se dispose à rendre compte des ouvrages qui paraîtront en Province, de la Loire aux Pyrénées ; c'est une bonne pensée à laquelle nous nous empressons d'applaudir.

— L'importance que prend chaque jour la *Gazette Médicale de Lyon* et l'impulsion que va lui donner son nouveau directeur, obligent la *Revue du Lyonnais* à une concession ; en sœur bien apprise elle cède son jour à la *Gazette* et désormais elle ne paraîtra que le cinq au lieu du premier.

A. V.

Aimé VWGTRINIER, directeur-gérant.